



Photo Véronique Laflamme.

SALUT À TOI, MARC BOUTIN

(1942-2020)

Marc aurait détesté se voir à la Une du journal. Qu'à cela ne tienne, on a appris du meilleur. On le fait donc quand même.

PAGE 6-10

LE COMITÉ POPULAIRE REND HOMMAGE À MARC BOUTIN

PAGE 6-10

JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Deux actions ont eu lieu dans les dernières semaines.

- + Journée d'action régionale pour la justice sociale et climatique

PAGE 14

- + Zone rouge pour le climat et la justice sociale

PAGE 3

HÔTELLERIE ILLÉGALE

Le projet de loi 67 remet en question les compétences des villes et municipalités

PAGE 4

PORTRAIT DE COOPS

La coopérative du 7e ciel nous parle de son quotidien.

PAGE 13



Problèmes de logement ?

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

418-522-0454



Deviens membre du Compop !
En ligne : www.compop.net
En personne : 780, Sainte-Clotilde
\$5 par année

LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :

Des actions concrètes pour défendre nos intérêts et nos droits !

L' INFOBOURG



Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures.

Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro

Fabien Abitbol, Marie-Ève Duchesne, Pascaline Lamare, Agathe Légaré et Andrée O'Neill.

Ont aussi contribué

Vincent Baillargeon, Yvon Boisclair, Coopérative 7e ciel, Mélissa Coulombe-Leduc, Nicolas Lefebvre Legault, Hélène Matte, Kaël Mercader, Alex Saulnier, Zoé.

Mots croisés

Agathe Légaré

Graphisme

Anne-Christine Guy

Correction

Catherine Duchesneau

Photographie

Toutes les photos proviennent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, sauf avis contraire.

Publicité

Marie-Ève Duchesne (418-522-0454)

Coordonnées

780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 5B9
418-522-0454
www.compop.net
comite.populaire@videotron.ca

Veuillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : compop.net/polinfo.

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide et par des activités d'autofinancement.

CAMPAGNE D'ADHÉSION 2020-2021 DU COMITÉ POPULAIRE

Par Alex Saulnier

C'est entre le 17 novembre et le 1er décembre que s'est déroulée la campagne d'adhésion du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. Pendant deux semaines, la page Facebook de l'organisme a vu dérouler plus d'une dizaine de vignettes informant ses personnes abonnées des services offerts par l'organisme, ainsi que des témoignages de militantes et militants du Compop qui partageaient les avantages de devenir membres.

Devenir membre du Compop, c'est...

... un nombre incalculable de bénéfices et de services pour toutes et tous, et nous disposons de trop peu de place pour en faire la liste exhaustive!

Tout d'abord, rappelons-nous que le Comité populaire offre de l'accompagnement individuel aux locataires du quartier en matière de défense de droit au logement. Nous sommes aussi actifs en ce qui a trait aux dossiers de réaménagement urbain qui touchent le quartier Saint-Jean-Baptiste.

En plus de cela, nous disposons d'une friperie de quartier, accessible pour toutes et tous, où nous vendons et donnons du matériel de première nécessité. Nous publions 6 500 exemplaires, cinq fois par année, du journal *L'Infobourg*. Nous coordonnons une Université populaire de quartier, où les citoyennes et citoyens peuvent venir s'informer et débattre sur des enjeux sociaux, politiques et économiques qui les touchent. À chaque été, un comité s'occupe de mettre sur pied et d'entretenir le Jardin populaire du Faubourg. Notre organisme est aussi composé de plusieurs autres comités (Aménagement, Logement, Activités, Luites sociales, AirBnB) qui veillent à se tenir informés et à poser des actions en lien avec les sujets qui les concernent.

Des militantes et militants mobilisés

Enfin, notre plus grande force, ce sont les militantes et les militants sans qui tout cela ne serait possible. Comme dit précédemment, plusieurs personnes se sont portées volontaires pour nous partager leurs raisons de devenir membres du Compop et de s'impliquer auprès de l'organisme. Pour Alice, le Compop permet de « promouvoir l'égalité et le bien-être dans le quartier Saint-Jean-Baptiste ». Pour Stéphanie, s'impliquer au Compop « permet aussi de rester connectée plus largement au réseau communautaire et aux luttes à plus grande échelle ». Et pour Anne-Sophie, « militer au Compop, c'est promouvoir la défense collective des droits et faire en sorte que des problèmes invisibilisés (le logement, le partage des rues, etc.) puissent resurgir et être entendus ».

Il est encore temps de devenir membre

Si vous êtes sensible aux enjeux de droit au logement, de lutte contre la pauvreté, de justice et d'égalité dans le quartier, et que vous désirez soutenir notre mission ou participer plus activement à nos actions et nos activités, nous vous invitons à consulter la page Internet suivante et à suivre les indications pour devenir membre: <https://www.compop.net/taxonomy/term/25>.

Il est aussi possible de venir nous rencontrer à nos bureaux, du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Téléphonez-nous avant de vous déplacer, au 418 522-0454, afin de vous assurer que nous sommes disponibles pour vous recevoir, temps de COVID-19 oblige.

Pour finir, n'oubliez pas d'aller consulter notre page Facebook pour obtenir plus d'informations sur nos services ou pour lire d'autres témoignages de nos membres, qui, sans aucun doute, ne pourront que vous convaincre de devenir membre de notre bel organisme!



En 2020-2021,

Je défends le droit au logement.

Deviens membre du **Comité populaire Saint-Jean-Baptiste** pour soutenir la défense des droits et des intérêts des résidentes et des résidents du quartier Saint-Jean-Baptiste.

5\$ PAR ANNÉE
EN LIGNE : WWW.COMPOP.NET
EN PERSONNE : 780, RUE SAINTE-CLAIRE



Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives

Michel Yacoub

501 14^e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R



LE CRAC
ALIMENTS SAINS

LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
Courriel: info@lecrac.com

Le Vestiaire du Faubourg





Formulaire de contribution pour l'université populaire (Upop)

L'université populaire, série de conférences et d'ateliers sur des thèmes variés du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, est intéressée par vos idées pour les futures sessions. Ces soirées ont lieu le premier lundi du mois. Vous avez une suggestion ? Vous avez envie d'animer l'une de ces soirées ? Faites-nous parvenir ce formulaire rempli. On vous remercie déjà.

Nom : _____

Courriel : _____

Téléphone : _____

Thème proposé : _____

Description de la présentation : _____

Faites parvenir votre formulaire de proposition de contribution au Comité populaire saint-Jean-Baptiste au 780 Sainte-Claire, Québec (QC) G1R 5B9 ou par courriel au comité.populaire@videotron.ca.
Merci

Coupon d'adhésion Comité populaire SJB

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

No de tél. : _____

Courriel : _____

Si vous êtes en accord avec la mission du groupe, il suffit de remplir le coupon et de nous le renvoyer à l'adresse ci-dessus, avec une cotisation de 5\$.

ZONE ROUGE POUR LE CLIMAT ET LA JUSTICE SOCIALE

(La rédaction) Le 21 novembre dernier, quelque 150 personnes se sont réunies à la place d'Youville pour exiger l'abandon des projets à très grande émission de gaz à effet de serre (GES) et un réinvestissement majeur et durable afin de renforcer le filet social. À l'invitation des groupes communautaires, environnementaux, syndicaux, féministes et étudiants, les gens présents ont été invités à porter du rouge afin d'illustrer que la crise climatique exige des actions aussi fortes que celles mises en place pour endiguer la crise sanitaire.



Photo : Olivier Coulombe

L'une des bannières portées par les féministes mobilisées pour la justice sociale et environnementale.

Un plan vert qui manque de mordant et de sérieux

Les groupes organisateurs ont dénoncé le double discours de la Coalition Avenir Québec. «D'un côté, le gouvernement Legault dit vouloir atteindre les objectifs fixés par l'Accord de Paris et de l'autre côté, il continue d'appuyer les projets à fortes émissions de GES qui sont aussi très dommageables pour la santé humaine et la faune. S'il veut dissiper les doutes quant au sérieux du gouvernement face aux changements climatiques, le gouvernement doit dès maintenant se dissocier et refuser d'investir des fonds publics dans les projets à très grands impacts écologiques, comme GNL Québec et Laurentia», a soutenu Anaïs Gousse, de la Coalition pour un virage environnemental et social, lors de cette manifestation.

Réparer le filet social

Les groupes ont dénoncé également l'inaction du gouvernement Legault qui ne semble pas pressé d'investir massivement dans les services publics (santé, éducation, services sociaux). Il y a de quoi s'inquiéter alors que la mise à jour économique du 12 novembre dernier a prévu un retour à l'équilibre budgétaire d'ici 5 ans, et ce malgré l'énorme déficit de 15 milliards de dollars. «C'est irresponsable de prétendre qu'on ne va pas réduire les services et de promettre qu'il n'y aura aucune hausse des impôts et des taxes. Alors que la pandémie a précarisé les revenus et la santé de plusieurs personnes, les grandes entreprises multinationales ont continué de s'enrichir et plusieurs d'entre elles ont fait des profits records. On invite Legault à changer de perspective: les routes et le béton, ce n'est pas la seule solution pour appuyer la relance économique. L'État peut participer à relancer l'économie en réinvestissant dans les services publics, les programmes sociaux et l'action communautaire. Ces sommes retournent directement dans l'économie, contrairement aux milliards accordés aux industries polluantes qui aboutissent trop souvent dans les paradis fiscaux», a également ajouté Vania Wright-Larin du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, également porte-parole lors de ce rassemblement.



Photo : Olivier Coulombe

Le symbole du masque à gaz rouge a été utilisé lors de la manifestation pour la justice sociale et environnementale le 21 novembre dernier.

Les groupes communautaires, environnementaux, syndicaux, féministes et étudiants rassemblés le 21 novembre dernier ont uni leurs voix pour réclamer une transition juste, féministe, inclusive et verte.

LE TRAMWAY À QUÉBEC : RETOUR SUR LE RAPPORT [TRÈS] CRITIQUE DU BAPE

Par Alex Saulnier



Photo prise le 3 août dernier, lors de l'une des journées de consultations du BAPE, au Centre des Congrès.

Le 9 novembre dernier, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) déposait son rapport *Projet de construction d'un tramway à Québec*. Ce sont les commissaires Corinne Gendron, Pierre Renaud et Antoine Morissette qui ont reçu le mandat de mener la commission d'enquête chargée d'examiner le projet de construction d'un tramway à Québec, qui a débuté le 6 juillet dernier.

Dans son rapport de 441 pages, la commission juge que le tramway n'est pas le mode de transport « optimal » pour la ville de Québec. Cette conclusion a été difficilement reçue de part et d'autre. D'ailleurs, du côté du Conseil régional de l'environnement (CRE), on affirme même que le BAPE a outrepassé son mandat initial et que les commissaires ne possédaient pas les compétences nécessaires pour l'évaluation d'un tel projet.

Parmi les enjeux soulevés par le BAPE, il est question que le tramway n'améliorerait pas significativement la mobilité des personnes dans les banlieues. De plus, le rapport met de l'avant la pertinence d'évaluer d'autres technologies (comme le métro léger) avant d'aller de l'avant avec le tramway.

Pour l'organisation *Vivre en ville*, la remise en question du projet de tramway va à l'encontre de l'appui massif de la majorité des experts et expertes et des citoyennes et citoyens qui ont été entendus lors des audiences publiques. L'organisation renouvelle son appui au projet de tramway et invite le gouvernement du Québec à confirmer son soutien au projet.

Du côté du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, on considère que ce rapport ne doit pas justifier l'inaction ou ralentir l'action des différents paliers de gouvernement dans ce dossier.

Quant à *Accès transports viables*, le directeur, Étienne Grandmont, a lui aussi appelé le gouvernement à aller de l'avant avec le projet du tramway, tout en suggérant d'intégrer certaines recommandations du rapport du BAPE qui permettrait de l'améliorer.

Au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, nous avons déjà soulevé des inquiétudes quant aux conséquences que pourrait avoir le tramway sur l'accès à des logements abordables. Dans son rapport, la commission reconnaît aussi que le tramway pourrait avoir une incidence sur l'accessibilité au logement en participant, notamment, à un embourgeoisement le long de son tracé. En ce sens, le rapport du BAPE est favorable à l'initiative de la Vision de l'habitation 2020-2030 de la Ville de Québec, et suggère à l'administration municipale de se concerter avec les organismes communautaires pour déterminer la localisation des logements sociaux à construire.

Il va sans dire que malgré le rapport critique du BAPE, plusieurs études scientifiques ont depuis longtemps confirmé la pertinence d'opter pour un tramway comme mode de transport collectif dans la ville de Québec. Au Comité populaire, nous demeurons favorables à l'implantation d'un tramway, et nous pensons aussi qu'il est nécessaire de tenir compte des avis du rapport du BAPE non pas pour avorter le projet, mais bien pour l'améliorer ou le bonifier. Pour ce faire, il est nécessaire que le gouvernement provincial mette l'argent nécessaire sur la table afin de mener à terme le projet d'un tramway à Québec.

HÔTELLERIE ILLÉGALE : UN PROJET DE LOI OMNIBUS AUX ENJEUX IMPORTANTS

Par Alex Saulnier

Le 30 septembre dernier, la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Madame Andrée Laforest, a déposé le projet de loi omnibus 67, visant à offrir de meilleurs outils aux municipalités en cas de situation d'urgence.

L'article 81: un affront à l'autonomie des municipalités

Or, plusieurs municipalités du Québec ont réagi quant à une disposition de ce projet de loi. En effet, l'article 81 prévoit de retirer aux municipalités le pouvoir d'interdire les locations de type AirBnB pour les résidences principales sur leur territoire.

La Ville de Québec s'est prononcée le 28 octobre dernier sur le projet de loi 67. D'après le mémoire déposé par la Ville, « il est essentiel et de la responsabilité d'une municipalité de préserver la qualité des milieux de vie et un équilibre entre les différentes activités exercées dans une ville ». Il est aussi rappelé que c'est à la municipalité que les citoyennes et les citoyens s'adressent pour porter plainte, et non au gouvernement. En ce sens, il revient aux municipalités le pouvoir d'autoriser ou non l'hébergement touristique dans une résidence principale. La Ville de Québec veut aussi pouvoir continuer d'imposer un maximum de 90 nuitées par année pour maintenir le statut d'immeuble résidentiel aux fins de l'évaluation foncière et de la taxation.



Le projet de loi 67 est actuellement à l'étude en commission parlementaire. Sa version finale devrait être connue dans les prochains mois.

Le FRAPRU demande le retrait de l'article 81

Dans un mémoire déposé en date du 26 octobre 2020, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) exige du gouvernement de retirer l'article 81 du projet de loi 67. Selon le regroupement, l'hébergement touristique de type AirBnB a déjà suffisamment augmenté la pression sur le marché locatif. Effectivement, la hausse de l'offre de logements sur ces plateformes indique que ce type d'hébergement a contribué à la pénurie actuelle de logements locatifs. L'article 81 ne peut qu'aggraver la situation en limitant le pouvoir aux municipalités, en comprenant déjà que la réglementation actuelle qui encadre l'hébergement touristique « collaboratif » est insuffisante pour protéger efficacement le parc de logements locatifs.

L'hébergement touristique de type AirBnB en temps de pandémie

Il est présentement difficile d'évaluer concrètement les impacts de la pandémie sur l'hébergement touristique « collaboratif » dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Au Comité populaire, nous continuons de rester à l'affût des différentes politiques mises en place pour réglementer ce type d'hébergement. Comme le FRAPRU, nous pensons que la réglementation demeure insuffisante pour protéger les locataires des impacts négatifs de la location de type AirBnB (hausse du coût des loyers, pénurie de logements, mauvais voisinage, sentiment d'insécurité, bruits, etc.) Mais au moins, une fois le retour « à la normale », il est primordial que la Ville de Québec détienne le pouvoir de réglementer l'hébergement touristique « collaboratif » et qu'elle agisse concrètement afin de préserver la qualité de vie des résidentes et des résidents des quartiers résidentiels.

Annoncez-vous dans



L' INFOBOURG

vue par plus de

5000

personnes dans le quartier

LE BAIL ET LA CLAQO SE MOBILISENT POUR UN CONTRÔLE OBLIGATOIRE DES LOYERS

Par Alex Saulnier

Le 10 novembre dernier, le Bureau d'animation et information logement (BAIL) et le Comité logement d'aide de Québec Ouest (CLAQO) ont organisé une manifestation devant les bureaux du Tribunal administratif du logement (TAL – anciennement la Régie du logement), sur le boulevard René-Lévesque, afin de réclamer un contrôle obligatoire des loyers.

Cet événement s'est tenu dans le cadre d'une journée d'action du Regroupement des comités logement et association de locataires du Québec (RCLALQ) pour lancer la nouvelle campagne « Les loyers explosent, un contrôle des loyers s'impose! ». C'était aussi l'occasion de « souligner » les 40 ans d'existence du TAL... 40 ans de protection des abus des propriétaires immobiliers aux dépens des droits des locataires.



Malgré le thème « festif » de la manifestation pour les 40 ans du Tribunal administratif du logement, les personnes présentes ont manifesté leur colère et leur besoin d'avoir un contrôle des loyers.

Au total, entre trente et quarante personnes ont participé au rassemblement. Sur place, de l'animation était organisée, et les comités de défense des droits des locataires, dont le Compop, ont pris la parole afin de dénoncer la hausse des loyers et de démontrer leur appui à des mesures de contrôle des loyers.

Une hausse des loyers ahurissante

Selon le BAIL et le CLAQO, la flambée du coût des loyers est telle que les locataires se trouvent dans l'obligation de couper dans leurs besoins, et ce, au détriment de leur santé. Dans la région de Québec, le coût moyen d'un loyer de deux chambres à coucher a augmenté de 66,4 % dans les vingt dernières années. C'est environ le double de la hausse générale du coût de la vie pour la même période. Il n'est donc pas surprenant que les ménages à revenus modestes ne puissent plus joindre les deux bouts! Dans cette situation, il est pressant que le gouvernement agisse, car plusieurs locataires ne pourront absorber une fois de plus une hausse du coût de leur loyer.

Qu'est-ce que le contrôle des loyers ?

Le contrôle des loyers, c'est lorsque le prix des logements ou l'augmentation de leur coût est fixé par des lois ou des règlements. Au Québec, il n'existe pas de contrôle obligatoire des loyers à proprement dit. Bien que le TAL mette à la disposition des propriétaires un outil de calcul qui permette d'établir l'augmentation du loyer, plusieurs d'entre eux ne respectent pas les pourcentages recommandés. Et malheureusement, plusieurs locataires ne sont

pas en mesure d'établir si la hausse de leur loyer est raisonnable ou abusive, acceptant à l'aveugle la hausse soumise par leur propriétaire.

À ce jour, rares sont les locataires qui refusent l'augmentation du loyer, et ce, pour différentes raisons : la méconnaissance de leurs droits, l'intention de conserver une bonne relation avec leur propriétaire, la peur des représailles de la part de leur propriétaire ou la peur d'être victime d'intimidation ou de harcèlement suite à un refus. En établissant un contrôle obligatoire des loyers, les locataires ne seraient plus soumis à la hausse arbitraire de leur propriétaire. Cela permettrait, entre autres, d'éviter ces situations malencontreuses où le locataire craint de faire valoir ses droits auprès de son propriétaire.

Faites valoir vos droits !

Enfin, à titre d'information, il est important de savoir que les locataires disposent d'un mois suite à la réception de l'avis de la hausse du loyer pour refuser l'augmentation. S'ils refusent l'augmentation soumise par leur propriétaire, les locataires ont aussi le droit de conserver leur loyer. Rien ne les oblige à quitter leur logement.

Si vous souhaitez savoir si la hausse proposée par votre propriétaire est raisonnable, n'hésitez pas à contacter le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. Nous disposons d'un outil de calcul pour la hausse des loyers et nous pourrions estimer, avec vous, ce qu'il en est réellement. De même, si vous craignez des représailles de votre propriétaire en raison du refus de la hausse de votre loyer, nous sommes présents et présentes pour vous informer de vos droits et pour vous aider à les faire valoir.



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

L'inter Marché Saint-Jean

Livraison du lundi au samedi.
Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889,
850, rue Saint-Jean

CAHIER HOMMAGE

Marc
Boutin

1942-2020



CAHIER HOMMAGE



Esquisse de Marc Boutin sur l'îlot Saint-Vincent-de-Paul.

MERCİ POUR TOUT MARC

Par Marie-Ève Duchesne

C'est le 30 octobre dernier, Marc, que la vie a décidé que la tienne s'arrêtait brusquement. Comme ça, sans prévenir. Pour le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, comme pour tes proches, ton départ a créé une onde de choc.

Tu militais avec nous depuis si longtemps, partageant tes idées, concrétisant visuellement les projets. Tes croquis et tes dessins font partie intégrante de notre travail pour un quartier qui nous ressemble. Ta cohérence au sein du comité d'aménagement urbain nous ramenait souvent à des préoccupations citoyennes bien présentes dans le quartier: tu savais être attentif aux enjeux soulevés par les personnes que tu croisais sur ton chemin. Et tu savais t'en faire le porteur, ramenant constamment l'importance des luttes à poursuivre, que ce soit pour l'îlot Saint-Vincent-de-Paul ou pour redonner la place dans les rues aux résidents et résidentes du quartier.

Comment te dire merci Marc? Comment rendre hommage à ton travail acharné? Comment accoter ta conviction et ta passion pour le faubourg? Comment rendre visibles les traces que tu as laissées un peu partout autour de toi? Les mots ne sont parfois pas assez grands pour faire l'état des réalisations de l'ensemble d'une vie. Pour décrire l'ensemble de ta contribution, les mots nous manquent.

Il n'en tient qu'à nous maintenant de poursuivre ton œuvre, bien humblement. De continuer à raviver la flamme de l'indignation contre les promoteurs (quand tu prononçais ce mot, on sentait toute ta haine pour ceux qui s'accaparent nos quartiers). De poursuivre les mobilisations pour un aménagement citoyen de l'îlot Saint-Vincent-de-Paul, en tout respect de la trame urbaine du faubourg. De toujours crier haut et fort, comme tu l'écrivais si bien sur une pancarte le 9 octobre dernier, que la rue est à nous! De prendre le temps de construire un rapport de force, en passant un tract à la fois, en posant une affiche à la fois, en écoutant une personne à la fois. De ne jamais faire confiance trop vite, mais en ne perdant jamais espoir.

Merci Marc. Mille fois merci. Tu auras su marquer l'histoire du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. Et ce qu'il y a de bien avec l'histoire collective d'un groupe populaire, c'est qu'elle ne se termine pas avec nous. Elle se transforme au fil du temps, à partir des racines qui assurent une base solide, un fil conducteur. Et ça, des racines, tu en auras planté plus d'une. Nous tenterons au mieux de les faire vivre encore longtemps.



Esquisse de Marc Boutin pour la rue Sainte-Madeleine.

CAHIER HOMMAGE

LETTRE À UN AMI

Par Zoé



Photo: Zoé

Photo prise à Métis en 2017.

Mon cher Marc,
Élégant, fidèle et doux compagnon,

Me voilà orpheline de cœur sans toi, comme beaucoup d’autres !

Je veux ajouter mon petit grain de sel à tous les hommages que tu as reçus, puisqu’il me semble que ta belle personne et ton œuvre méritent tout ce que l’on peut en témoigner. Je voudrais être un ménestrel pour te chanter... Mais je n’ai pas ce talent et, modeste comme tu es, tu n’aimerais pas ça !

À toi donc, être intègre et cohérent, qui nous a tant nourri d’imaginaires aux fondements historiques et géographiques par tes dessins délicats. Qui as valorisé l’importance du territoire et de ses réseaux organiques mixtes sur toute forme de vie, en cette ère dématérialisée. Qui montrais le lien indéniable entre l’urbanité et la justice sociale. Toi qui disais qu’idéal ne veut pas dire irréel... Qui nous a fait rêver ensemble les mêmes rêves. Les rêves : des germes de création qui nous préparent à un monde qui nous ressemble... À toi, qui a porté et promu infailliblement des valeurs de partage, de liberté, d’égalité et d’inclusion. Pour une démocratie directe et pour enfin dépasser le capitalisme, de la base populaire vers de très hautes sphères! À ton beau cœur généreux et libre dans l’engagement. À ton sens critique, toujours renouvelé et jamais récupéré. À toi qui embarquais dans les aventures avec curiosité, humour et ouverture, sans découragement, sans angoisse. À Québec, ta ville-poème, pour qui tu as délaissé tant d’avantages afin de lui demeurer dévoué et fidèle, tout comme à ses citoyennes et citoyens. À toi cher persévérant, qui as défendu et protégé comme un père-poule le bien commun en priorité. Toi pour qui la lutte n’était jamais contre des gens, mais des idées... Pour qui tout un chacun demeurait cher, ou chère. À ton esprit rationnel et savant, qui ne manquait pas de sensibilité pour autant, ni de tendresse...

Marc, il me semble que cette tendresse aura été le moteur de toutes tes actions, puisque tu songeais profondément à nous « ensemble » de manière bienveillante. Tu aurais voulu que toutes et tous puissent s’unir d’un élan collectif pour se bâtir ce monde durable, riche, équilibré, cultivé et juste... Pour enfin nous sortir de la logique productivité-performance-conquête vers une logique humaniste, durable, artistique... et amoureuse.

Mon souhait aujourd’hui, pour toi très cher, et pour nous aussi: puissions-nous être unis, solidaires en toutes circonstances et en tout temps, au-delà des nécessaires affrontements. Puissions-nous nous rencontrer, nous respecter.

Pour toi, qui étais si adorable, je lève mon chapeau et m’incline bien bas. Je t’aime et t’admire de tout mon cœur, pour toujours.

MARC OU LA CONTESTATION PERMANENTE

Par Nicolas Lefebvre Legault

Je l’avais perdu de vue depuis quelques années, ne le croisant plus qu’au hasard de nos déambulations respectives dans la ville. Mon départ de la permanence du Compop, puis du quartier, expliquent en partie cela mais aussi, inutile de le cacher, une série de désaccords tactiques et stratégiques au fil des ans. Quel choc quand même que d’apprendre son décès subit. Je ne saurais dire en quelques mots l’importance que Marc Boutin a eu pour moi et la place qu’il occupe dans mon cheminement social et politique.

Ma route a croisé celle de Marc pour la première fois en août 1996, lors d’une manifestation en marge de l’inauguration du Centre des congrès. Mais c’est vraiment à l’Upop que je l’ai découvert. Comme, d’ailleurs, toute une galerie de personnages hauts en couleurs qui formaient collectivement ce que nous appelions, affectueusement, « la ligue du vieux poêle » du Compop.

Marc était déjà un vétéran, mémoire vivante des luttes urbaines. Pour le jeune anarchiste de vingt ans fraîchement débarqué de Montréal que j’étais, c’était fascinant. C’était un formidable conteur mais aussi un brillant vulgarisateur et un grand pédagogue. Il travaillait à l’époque sur sa « théorie de la forme urbaine » qui tentait d’expliquer le changement social par un urbanisme mâtiné de marxisme.

Ce qui était fascinant pour moi c’est qu’il ne se contentait pas de penser le changement social, de réfléchir à la cité. Il avait les deux mains dedans et militait activement, ne trouvant aucune besogne militante indigne de lui. On connaît sa contribution aux luttes via les dessins et les textes, sa participation aux conférences de presse et aux conférences tout court. Mais il pouvait aussi bien construire un module de jeu dans un parc, faire signer une pétition aux quidams sur la rue ou faire du porte-à-porte dans le quartier. On pouvait toujours compter sur lui.



Photo: Luc-Antoine Couturier

Marc et Nicolas, lors d’une manifestation sur la rue D’Aiguillon dans le cadre de la campagne du Compop « Wô les moteurs » en 2007.

Marc Boutin incarne, plus que tous les profs d’université qui pondent un bouquin par année – et qu’il respectait par ailleurs, il fallait l’entendre parler de François Ulbert –, la figure de l’intellectuel organique dont parlait Gramsci. «Les philosophes n’ont fait qu’interpréter diversement le monde, ce qui importe, c’est de le transformer» comme dirait l’autre. Marc Boutin, c’est un peu, beaucoup, ça.

S’il y a une chose que Marc Boutin m’a apprise, c’est la patience. La sienne frôlait parfois l’obstination. Pour lui, une lutte n’était presque jamais totalement perdue. Il savait que les luttes urbaines se mènent sur le temps long. Il imaginait ça comme une sorte de guerre de position. Il pouvait revenir sur les mêmes dossiers année après année, décennie après décennie (pensons à l’îlot Berthelot ou au Patro). Pour le quartier, ce fut payant je crois. Le faubourg lui doit d’ailleurs beaucoup.

Marc Boutin était un libre penseur, féroce­ment indépendant, à la pensée éclectique et gé­néreuse (peut-être trop éclectique, d’ailleurs, pour le militant politique que j’étais). C’était un homme de convictions, fidèle à ses principes et à son instinct, mais capable d’envoyer valser des organisations où il s’était investi pendant plusieurs décennies de sa vie s’il ju­geait qu’elles erraient. Marc Boutin, c’était la contestation permanente, y compris chez les contestataires (j’en sais quelque chose !).

Salut camarade... et merci pour tout.

CAHIER HOMMAGE

MARC BOUTIN, L'UTOPISTE RÉALISTE

Par Hélène Matte

Issu d'une famille irlandaise du centre-ville, le poète, urbaniste, géographe, peintre et pataphysicien Marc François Provençal Doyle Boutin s'est consacré aux luttes urbaines pendant des lustres. Il m'a dit un jour: « J'y suis né, j'ai vécu plus de vingt ans dans une ville d'une densité démographique à faire rêver et à partir de 1965, j'ai assisté à un massacre, à un exode et à un détournement de sens dont je ne me suis jamais remis ».

Depuis, il s'est battu pour la zone 2 (quartier chinois), l'îlot Berthelot, le Mail et la « Grande Place » dans Saint-Roch, le Patro Saint-Vincent-de-Paul, les îlots Irving ou Esso, le Centre Durocher...



Photo : Patrick Dubé

Hélène et Marc lors du lancement de l'exposition
« La ville affrontée ».

Cette question des luttes urbaines a été déterminante dans ses choix de vie, académiques et professionnels. Il croyait en la capacité des mouvements populaires à mener ces luttes. Marc Boutin était un batailleur à la plume. Ses écrits et ses dessins visaient à alerter l'opinion publique, proposer des alternatives, faire connaître et protéger les droits collectifs.

Il s'acharnait à faire pencher la balance de la justice du côté des citoyens et citoyennes. Il croyait en la possibilité de créer un rapport de force à l'encontre d'un pouvoir municipal trop souvent à la botte des promoteurs.

Cependant, il n'était pas que dans le feu de l'action. Il savait veiller sans brûler la chandelle par les deux bouts. Il savait contempler la beauté et désirait la protéger. Écologie, transport collectif, vie associative, démocratie participative: c'étaient pour lui des valeurs liées à sa vision de l'urbanité.

Les premières fois que j'ai croisé Marc Boutin, c'était dans les années 1990 à l'Université populaire du Compop. Puis je l'ai suivi à travers le journal *Droit de Parole* dont il était l'un des fondateurs depuis plus de quarante ans. Enfin, j'ai croisé Marc dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste comme j'ai croisé d'autres militantes et militants vifs et authentiques, pour qui j'ai beaucoup de reconnaissance. Ce qui fait la particularité de Marc cependant, c'est la quantité de ses traces : plans, maquettes, contre-projets d'architecture, écrits et dessins forment un important corpus. C'est ce qui a motivé l'exposition dont j'ai été commissaire en 2017, intitulée *La Ville affrontée*.

Ce qui distingue l'œuvre de Marc, c'est sa perspective sur la ville, tant sur le plan idéologique que sur le plan pictural. Non seulement il développait une vision d'un urbanisme convivial basée sur la démocratie directe, mais il savait la dessiner avec une finesse sans égale.

Marc Boutin a réalisé de nombreux plans et esquisses afin d'opposer des alternatives aux divers projets des promoteurs privés ou des autorités municipales. Ses oeuvres permettent d'imaginer la ville autrement, de considérer que l'utopie n'est pas qu'un rêve. Qu'éveillée, elle demeure à notre portée. « Soyons réaliste, demandons l'impossible » devient chez Marc Boutin « Soyons idéalistes, ensemble, exigeons le possible ».

Oui, bien qu'individuelle, son œuvre jette la lumière sur les luttes populaires et la solidarité. Elle manifeste une volonté de vivre-ensemble, de mieux-être collectif et d'auto-détermination. Lui rendre hommage, c'est saluer

la communauté des citoyennes et citoyens critiques et impliqués, concernés par les délires et incongruences urbanistiques de notre petite ville, de notre grand village de Québec.

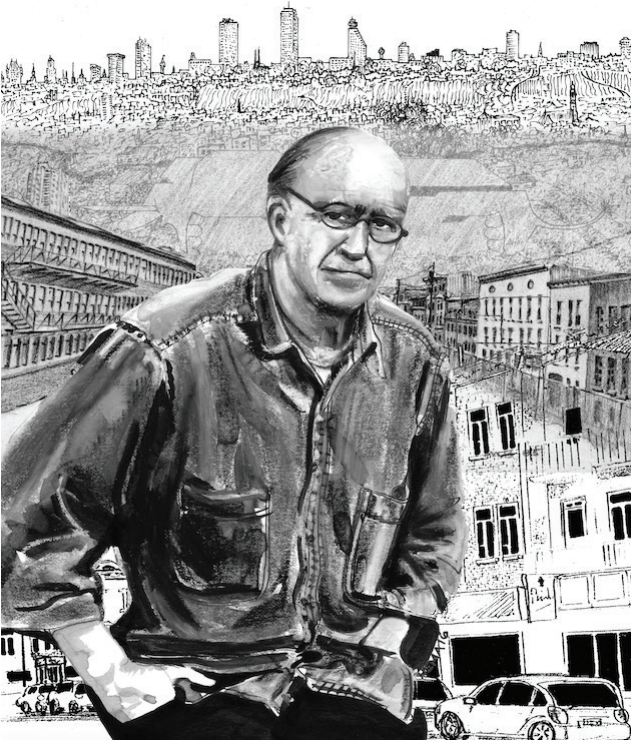
Quand j'ai visité son atelier, j'ai été happée par la finesse du dessin. Bien qu'officiellement urbaniste ou journaliste, Marc est un véritable artiste. Il a la capacité de saisir la beauté du quotidien par des scènes urbaines ou de banlieue lointaine, et par là, la capacité à ne jamais être vaincu par le désenchantement. Aussi ses principaux matériaux sont la critique et l'imagination. Son œuvre, c'est la communauté: une communauté dissidente, une communauté utopique mais néanmoins réelle.

L'art de Marc est populaire. Mais il redéfinit la conception du terme « art populaire ». Il ne s'agit pas d'une candeur esthétique retrouvée dans certaines représentations figuratives mais d'un art alternatif qui a l'audace d'espérer, sinon de dénoncer, et qui se réalise par, à propos de, et pour le populaire: bref, un art citoyen.

Marc avait toujours de bonnes idées en vue d'améliorer l'espace collectif. Son truc, c'était de penser aux piétons et piétonnes plutôt que de s'abêtir au tout-à-l'automobile.

Projet de passerelle entre le centre Lucien-Borne et le quartier, proposition pour l'îlot Saint-Vincent-de-Paul comprenant logements sociaux et espaces verts, sauvegarde des terres des Soeurs de la Charité, plan pour ajouter des « rues partagées » dans le faubourg, trajet de tramway alternatif, etc. Marc Boutin nous lègue une œuvre à construire, un quartier à préserver et toute sa résistance créative.

Très cher Marc, nécessaire Marc. Merci pour l'amitié, pour l'inspiration, pour cette colère que tu savais transcender en utopie réaliste. Merci pour cette énergie critique vive, moteur de création et de lutte contre la tristesse et la médiocrité.



Dessin de Marc fait par Hélène Matte dans le cadre de l'exposition « La ville affrontée ».

DEUX EXTRAITS DE
INTRİBO AD ALTARE

De François-Provençal Doyle

Extrait 1

Les postulantes païennes
Vu la beauté de l'horizon
Prennent la pente à reculons
Elles voient ainsi d'où elles viennent
Mais ne savent plus où elles vont

Elles iront où leur constance les mène
Si prudes et rieuses dans un parc à l'anglaise
Ou dénudées et sérieuses dans un jardin symétrisé
Comme Jeanne d'Arc en armes pour l'infinie lutte urbaine
Elles iront au bout de leur peine et du sang inaltéré
Qui bleuit les globes de leur vision humaine

Sous le pont Samson coule la Saint-Charles
Et nos amours faut-il qu'on m'en parle
Tant s'épuisent en révolte et contrebande
Les fils impatriés de l'Irlande

Cognez sonettes brisées résonnez abris tempos humides
De Rivière-Beaudette à Blanc-Sablon
Du lac Mégantic à la baie Déception
Une nation désespérée carbure à l'humour et à l'essence

Extrait 2

J'ai longtemps envié les voyageurs
Avant de partir un jour à regret
Les murs se désorganisent
Des rats blessés courent dans l'entre-plancher
Le vent hurle au loin et siffle aux fenêtres
Au premier palier de l'escalier
Les invités s'impatientent
Entends-tu les invectives les cris de honte
Ce sont des rôdeurs des personnes sans retenue
Qui agissent envers des enfants laissés seuls
Et vont jusqu'à commettre des crimes
Derrière le rideau de scène
Du chœur d'une église désaffectée
Tu as pris ma main
Ne quitte pas maintenant
C'est l'heure où le soleil s'allonge
Ses rayons débordent le plein-jour
Et éclairent une raie de poussières en suspens
Les points lumineux s'agitent
Puis lentement se déposent
Comme une neige vaine la neige du temps
Qui allège la durée des heures
Et permet aux enfants de dessiner
Sur le seuil des fenêtres
Moi qui ne tolérais la poussière
La voilà qui mesure mes moindres respirs
Ne pourrons-nous nous deux un jour partir

POÉSIE POUR MARC

Par Yvon Boisclair

Marc 1

Un bout de ciel bleu
Un rayon d'énergie
Un vent d'espoir

Marc 2

Il a promené son béret par toute la ville
Il a écrit, parlé, dessiné
Sur son chemin a semé des sourires

CAHIER HOMMAGE



Salut à toi, Marc Boutin (1942-2020)



Crédits photos : Comité populaire, Roland Cliche, Véronique Laflamme, Pascaline Lamare, Neonyme, Ève-Marie Lacasse, Étienne Grandmont et Julien Bourgeois-Dumais

MISE À JOUR ÉCONOMIQUE POUR DU LOGEMENT SOCIAL : LEGAULT, PÊTE PAS NOTRE BALLOUNE !

Par Marie-Ève Duchesne

À la veille de la mise à jour économique du gouvernement Legault, le 11 novembre dernier, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (Compop) et le Comité logement d'aide de Québec ouest (CLAQO) ont mené une action symbolique afin d'obtenir de Québec un vaste chantier de logement social.

C'est en obstruant symboliquement, avec des ballons, une partie de l'entrée des personnes députées à l'Assemblée nationale que les groupes organisateurs de l'action ont voulu démontrer l'urgence d'agir pour le droit au logement.

« Dans un contexte où le gouvernement Legault n'a cessé de répéter dans les derniers mois qu'il fallait « rester chez soi », l'importance du logement n'est plus à démontrer. Le gouvernement a une responsabilité et ne doit pas péter notre balloune. La situation des locataires est loin de ressembler à une fête et l'inaction du gouvernement empêche plusieurs ménages mal-logés d'avoir accès à un logement décent, d'où notre action de restreindre symboliquement l'accès à l'Assemblée nationale ce matin », a expliqué Vincent Baillargeon du Compop, porte-parole pour cette action.

Le Compop et le CLAQO souhaitaient que la mise à jour économique, prévue le jeudi 12 novembre, réponde aux besoins des locataires, qui sont durement frappés par la crise du logement et la crise sanitaire.

Le Compop a sonné l'alarme à de nombreuses reprises au cours de la dernière année sur les enjeux vécus par les locataires de son quartier, situés dans la Haute-Ville de Québec. Effectivement, dans ce secteur, le taux d'inoccupation s'établit à 1,7% et le loyer moyen s'élève à 1065\$ par mois pour un quatre et demie. Même son de cloche du côté du CLAQO, qui dessert principalement le secteur de Sainte-Foy-Sillery.

Comme l'indique Nicolas Villamarin Bonilla, organisateur communautaire dans cet organisme: « À Sainte-Foy-Sillery, plusieurs ménages locataires se trouvent en grande difficulté, parce que leur loyer accapare une part trop importante de leur budget. 37,4% des 14650 ménages locataires de notre secteur consacrent plus de la norme de 30% de leur revenu pour se loger. Pire, 16% dédient plus de la moitié de leur revenu pour se loger et, parmi eux, 1120 sont dans une situation extrême, leur loyer représentant 80% ou plus de leur revenu. » Rappelons que le gouvernement Legault n'a pas annoncé de financement pour de nouveaux logements sociaux depuis le début de son mandat et que la Ville de Québec aura besoin de nouvelles unités de logement social dans les prochains mois pour répondre à ses engagements.

Cette action s'inscrivait dans le cadre d'une campagne du Front d'action populaire en



Ballons et bannière ont fait partie du décor de l'Assemblée nationale lors de cette action le 11 novembre dernier.

réaménagement urbain (FRAPRU), visant à obtenir un vaste chantier de 50 000 logements sociaux en cinq ans. Plusieurs membres du FRAPRU avaient participé à une action d'affichage un peu partout au Québec lors de cette même semaine.

Une mise à jour économique décevante

Malgré les actions de pression effectuées par les membres du FRAPRU, la mise à jour économique présentée par le gouvernement Legault le 12 novembre dernier n'a annoncé aucune nouvelle somme pour le logement social. Une annonce plus que décevante pour les organisations mobilisées pour le droit au logement.

Mots croisés

Par Agathe Légaré

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

Horizontalement

- 1- Compte d'électricité, de téléphone, de câble, de carte de crédit, etc. (au singulier, pour une fois) – Un hachis qui va dans la dinde de Noël.
- 2- Décore, embellit – Qu'il vienne de Pfizer, de Moderna ou d'une autre entreprise, on l'attend, on l'espère au début de 2021.
- 3-Partie d'une route entre la chaussée et le fossé – Venu au monde.
- 4- Perdra l'équilibre et tombera – Prénom féminin ou département du sud de la France.
- 5- Règle de menuiserie en forme de T majuscule – Symbole du thallium – Qui est contraire à la loi et, aussi, le titre d'une chanson de Marjo.
- 6- Rapprochée, liée – Un animal gris de la crèche de Noël – Note de musique.
- 7- Parti politique indépendantiste fondé en 1960 – Différence sociale et économique, disparité.
- 8- La Reine des neiges, au cinéma – Le théâtre.
- 9- Nettoyait, savonnait – Sud-sud-est.
- 10- Déblayage des routes et des trottoirs enneigés.
- 11- Étend, allonge – Facebook, Twitter, Instagram, etc. (on les dit « sociaux » mais sont souvent « asociaux »).

- 12- Qui est dans le voisinage immédiat, contigu – Explosif puissant, dynamite.
- 13- Une marque de jeans ou un général américain du XIXe siècle, tombé en disgrâce – Opinion dont on cherche à démontrer la vérité ou le bien-fondé – Pareil, semblable.

Verticalement

- 1- Cassure d'un os, consécutive à une chute sur un trottoir glacé, par exemple – Arrangement, accord (anglicisme).
- 2- Véhicule sur chenilles qui sert, en hiver, au déneigement des trottoirs et à l'épandage de sable ou de sel.
- 3- Trompé – Folie, déraison, absence de bon sens.
- 4- Longueur de chemin à parcourir – Reconnu vrai.
- 5- Quelqu'un – (Qu'ils) Possèdent (subjonctif présent).
- 6- Régime enregistré d'épargne-retraite – Anti-gravitation – Interjection.
- 7- État américain voisin du Québec – Fade, sans éclat.
- 8- Cale en forme de V – Don fait par testament – Aliment.
- 9- Lanterne – Poussée de fièvre.
- 10- Qui existe aujourd'hui, dans le moment présent (au féminin) – Le web.
- 11- Radio-Canada – Direction générale – Moment très court.
- 12- Réalisateurs de films – Autochtone, Amérindien de l'Utah.
- 13- Est-nord-est – Attaché, noué – Pronom personnel.

AU LIEU D'ESSAYER DE RÉPARER LES POTS CASSÉS...

Par Andrée O'Neill

Les résidentes et résidents les plus âgés de Saint-Jean-Baptiste se souviendront peut-être que, vers la fin des années 1970, bien avant la généralisation du bac bleu, il y avait, à peu près à l'emplacement actuel de la fontaine du parc Berthelot, une cloche verte à la disposition des rebelles qui refusaient que leurs bouteilles et leurs journaux finissent à l'incinérateur. C'était le tout début d'un semblant de collecte des matières recyclables au Québec et, si ma mémoire est bonne, une des rares installations de ce genre dans toute la région de Québec.

Quelque 45 ans plus tard, les bacs bleus individuels se sont répandus non seulement dans Saint-Jambe, mais presque partout dans le monde industrialisé. Sauf qu'on se berce d'illusions si on croit que tout ce qu'on y met va nécessairement connaître une deuxième vie. Le verre qu'on y dépose consciencieusement, entre autres, arrive au centre de tri passablement contaminé par les autres matières (papier, plastique, etc.) puisqu'il se brise invariablement au moment de son transfert dans le camion. Il peut difficilement être retransformé en bouteilles ou en pots, sans compter qu'il contamine en retour tout ce qui se retrouve dans le bac ou au centre de tri.

du verre «propre», c'est-à-dire d'assez bonne qualité pour redevenir du verre, alors que nos pots et bouteilles finissent au mieux réduits en poudre et incorporés dans des routes et des condos, au pire à l'incinération ou à l'enfouissement.

On peut toujours se réjouir de l'élargissement de la consigne aux bouteilles de vin et de spiritueux annoncé récemment par le gouvernement de la CAQ, mais cette consigne ne commencera à s'implanter qu'en 2023 et ne s'appliquera pas au verre blanc (pots de confiture, de cornichons et autres), qui représente près de la moitié des contenants mis sur le marché.

C'est pour ces raisons que la collecte du verre dans le bac bleu ne tient plus la route. La seule bonne manière de le prendre en charge est le tri à la source, un peu comme dans le temps de la cloche verte du parc Berthelot. C'est non seulement le moyen par excellence pour pouvoir refaire du verre avec du verre, mais aussi redonner de la valeur aux autres matières recyclables qui ne seront plus mêlées à la poussière des bouteilles cassées.

Et il y a de l'espoir si on s'y met. Partout au Québec, un mouvement s'est amorcé en faveur du tri du verre à la source. Des dizaines de localités, villes, municipalités régionales de comté ou arrondissements, poussés par des initiatives citoyennes et par le collectif Opération Verre-Vert*, se sont dotés de points de dépôt pour les contenants et bouteilles. La réponse des résidents et résidentes est impressionnante et l'offre de ces points de dépôt ne suffit plus à la demande. Deux usines (une à Saint-Jean-sur-Richelieu et l'autre à Lachine) ont pris depuis peu la relève de Klareco et ne demandent pas mieux que de recevoir nos contenants détournés de la collecte sélective municipale.

Qu'attend la Ville de Québec pour donner aux Saint-Jambiens et Saint-Jambiennes de quoi faire honneur à leur réputation d'irréductibles Gaulois? Vite, un point de dépôt pour le verre dans le quartier, on attend vos suggestions pour l'emplacement!

*Pour voir la page Facebook d'Opération Verre-Vert: <https://fr-ca.facebook.com/operationverrevert/>

Opération Verre-Vert



Photo: courtoisie

C'est la société Via qui gère les matières recyclables de toute la région de la Capitale-Nationale. Grâce à sa trieuse perfectionnée, elle prétend pouvoir traiter le verre qui aboutit dans ses centres de tri pour en tirer une substance qui sert à faire... des routes, du recouvrement pour les sites d'enfouissement ou des immeubles en béton!

Cela fait des années que des groupes environnementaux, notamment le Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets, sonnent l'alarme sur l'incohérence et le gaspillage engendrés par la collecte pêle-mêle du verre. En 2013, la seule usine québécoise de recyclage du verre, Klareco, a fermé ses portes faute de pouvoir trouver

DÉNEIGEMENT, DU PAREIL AU MÊME POUR LES PIÉTONS ET PIÉTONNES?

Par Agathe Légaré

Le 19 novembre dernier, le conseil de ville adoptait la Politique de viabilité hivernale qui porte surtout sur le déneigement du réseau routier, du réseau dit piétonnier et du réseau cyclable.

Le réseau piétonnier regroupe les trottoirs, les escaliers, l'accès aux écoles, les accès aux abribus et à la porte des autobus. La Politique de viabilité propose, par exemple, de commencer à déneiger les trottoirs dès qu'il y a 3 cm de neige tombés au sol. On souhaite que les trottoirs soient grattés, au besoin à la pelle, pour les poteaux et les bornes-fontaines et que les trottoirs des deux côtés de la rue soient déblayés. Des idées qui ont été très populaires lors de consultations auprès des citoyens et des citoyennes.

Ces nouvelles normes, cependant, seront mises en place au fur et à mesure, à coup de projets-pilotes et de correctifs, au cours des trois prochaines années.

Autrement dit, la vie des piétons et piétonnes dans Saint-Jean-Baptiste pourrait être aussi compliquée et risquée qu'en 2019-2020.

À l'occasion de la réunion Zoom du conseil de quartier du 23 novembre, le conseiller municipal Jean Rousseau a invité les citoyens et les citoyennes à faire appel au 311. Signalez au 311, à la Ville donc, une chaussée ou un trottoir mal entretenu ou glissant, qui présente un risque pour la santé et la sécurité des enfants, des adultes et des personnes âgées. Vous pouvez composer le 311 ou encore formuler une plainte et une demande d'intervention en ligne ou par une application mobile. Le conseiller invite également à ajouter son adresse courriel en copie conforme: Jean.Rousseau@ville.quebec.qc.ca.



BEAUCOUP DE CHANGEMENTS AU CONSEIL DE QUARTIER DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Par Mélissa Coulombe-Leduc, présidente du conseil de quartier

Le 26 octobre dernier se tenait l'assemblée générale du conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste (CQSJB). Plusieurs changements étaient à prévoir, à la suite du départ de trois administrateurs dont le mandat se terminait (Damien Morneau, trésorier, François Talbot et Priscilla Corbeil) et de la démission de Maggy Desgagnés et Philippe Gosselin.

Ainsi, quatre nouveaux membres élus ont fait leur entrée au CA: Jean Beaulieu, Alexandra Mauger, Rose Savard-Paquet et Olivier Tardif-Paradis. Qui plus est, deux membres cooptés se sont ajoutés lors de la rencontre du 23 novembre: Aleksandre Lessard et Marie-Noëlle Bellegarde Turgeon, comme représentante de la SDC du Faubourg.

Ce même vent de changement a soufflé aussi sur la composition de l'exécutif, qui est complètement renouvelé. En effet, les personnes suivantes ont été désignées:

- Mélissa Coulombe-Leduc, Présidente
- Fabien Abitbol, Vice-président
- Alexandra-Maude Grenier, Trésorière
- Olivier Tardif-Paradis, Secrétaire

Fort de ce sang nouveau, le CQSJB amorce ce court mandat (la prochaine AGA devant avoir lieu en avril 2021) avec dynamisme et enthousiasme. D'abord, l'équipe s'est rapidement mise au travail afin de soumettre un projet dans le cadre de la Stratégie de sécurité routière, projet qui lui permettra, s'il est accepté par la Ville, de mettre de l'avant une pratique qu'il tentera de systématiser davantage, soit se tourner vers celles et ceux qui habitent notre quartier dans une optique de consultation, afin de nourrir ses initiatives et projets.

L'équipe se mobilisera aussi afin de terminer une planification stratégique entamée avant la COVID-19, en mettant à contribution les nouvelles forces qui se sont jointes à l'équipe.

Ainsi, si le CQSJB a fortement ralenti ses activités du fait de la pandémie (à l'instar de tous les conseils de quartier), il termine l'année revigoré.

En terminant, il est opportun de rappeler que le CQSJB demeure une instance démocratique de proximité et qu'à cet effet, il est toujours disponible pour vous entendre. N'hésitez donc pas à nous faire parvenir vos questions ou commentaires à l'adresse courriel suivante: conseilquartier.saint-jean-baptiste@ville.quebec.qc.ca.

Nous vous souhaitons une excellente fin d'année 2020!

PORTRAIT DE COOP : LA VIE AU 7E CIEL

Par le conseil d'administration de la coopérative 7e ciel

La naissance de la coop

L'édifice de la coopérative du 7e ciel appartenait aux Soeurs du Bon-Pasteur qui ont reçu, en 1974, un avis d'expropriation du gouvernement québécois qui visait à installer un nouveau palais de justice sur le site du couvent. Entre temps, des parents s'organisent et concluent une entente avec les religieuses pour installer une garderie au rez-de-chaussée de l'édifice. Recevant eux aussi un avis d'expulsion en 1975, les parents membres de cette garderie coopérative refusent de s'y soumettre et engagent une lutte avec l'État. Des citoyens et citoyennes veulent préserver le patrimoine culturel et religieux que représente ce complexe.

Après avoir travaillé à la mise sur pied d'un centre communautaire, les citoyens et citoyennes reformulent le projet en coopérative à vocation familiale. La première rencontre de réalisation du projet a lieu le 7 octobre 1981 et regroupe une centaine de personnes. C'est à l'hiver 1982 que les membres fondateurs se dotent d'une Charte, d'une régie interne et de critères pour la sélection des membres et la priorité d'entrée dans les logements. C'est le 1er mars 1984 que la coopérative prend officiellement possession de ses 32 appartements*.



Aperçu de la coop du 7e ciel.

Ses caractéristiques

Notre coopérative est caractérisée par sa très grande diversité socioéconomique. On y trouve plusieurs familles, des couples et des personnes seules de toutes les générations. Elle se démarque par son très grand esprit communautaire et d'entraide. Par le partage d'une grande cour et la proximité des autres coopératives d'habitation du Bon-Pasteur, il est très facile d'y lier des liens d'amitié et de retrouver une vie sociale active et ce, tant pour les adultes que les enfants. De plus, cet espace central de verdure est très apprécié dans un quartier où le verdissement se fait de plus en plus rare. D'autant plus que la coopérative se trouve dans un secteur « à l'écart » du reste du quartier.

Forces et défis des coopératives d'habitation

Les coopératives d'habitation sont primordiales pour maintenir une belle diversité socioéconomique dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Elles sont un facteur de lutte à la gentrification et donnent une dimension humaine à notre quartier du centre-ville. Par ailleurs, elles contribuent à maintenir l'offre locative, malgré les bouleversements créés par les phénomènes de la transformation des appartements en condos et des plateformes en ligne de location à court terme destinées aux touristes.



La cour intérieure de la coopérative, un petit coin de paradis.

Mais des enjeux demeurent. Le retrait du gouvernement fédéral avec la fin de la convention de la coopérative en mars 2016 a fait mal. Le désengagement tranquille de l'État pour les logements sociaux et l'accès au logement pour les personnes dans le besoin demeure un énorme enjeu pour nos résidents et résidentes. Les coopératives d'habitation sont de plus en plus laissées à elles-mêmes. Certes, il s'agit d'une bonne nouvelle en ce qui concerne notre autonomie démocratique, mais les coûts associés à l'entretien des édifices, souvent vieillissants, montent en flèche. Sans aide des gouvernements, il devient alors difficile de maintenir les prix de location bas et, ainsi, préserver la diversité socioéconomique qui caractérise nos coopératives. Des programmes doivent donc être créés pour maintenir les familles et personnes à faibles revenus dans nos coopératives.

*Pour plus d'informations:

https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/quartiers/saint_jean_baptiste/interet/ilot_bon_pasteur.aspx

<https://histoireurbaine.wordpress.com/2016/02/18/le-couvent-des-soeurs-du-bon-pasteur-vers-1880/>



Deviens membre du Compop !

En ligne : www.compop.net
En personne : 780, Sainte-Claire
5\$ par année

LE COMITÉ POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE, C'EST :



La friperie du quartier, le Vestiaire du Faubourg

Photo : Jonathan Ovanessian

Photo : Ève McQuignon

Par Vincent Baillargeon

Le Compop visite Geneviève Guilbault

Les personnes présentes ont laissé sur place des affiches et une bannière où on pouvait notamment y lire :

N'annoncer aucune nouvelle somme pour le logement social dans une mise à jour économique, ce n'est pas responsable ! Financer un 3e lien au lieu d'un tramway, ce n'est pas responsable !

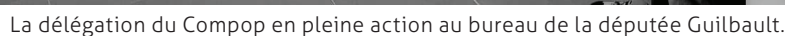
Fermer les yeux devant les inégalités criantes entre les hommes et les femmes, ce n'est pas responsable !

Ignorer le racisme systémique, ce n'est pas responsable !

Ne rien faire devant la crise actuelle du logement, ce n'est pas responsable !

Ne rien faire face à la crise environnementale actuelle, ce n'est pas responsable !

Les mesures radicales demandées par le MÉPACQ et ses membres, dont le RÉPAC 03-12, ne sont rien d'autre que les mesures mises de l'avant par... la communauté scientifique : abandon des combustibles fossiles, reforestation massive, changement de système économique, transition écologique porteuse de justice sociale. « Depuis des mois qu'on nous martèle l'importance de faire des choix basés sur la science, de penser au bien commun et aux personnes les plus vulnérables. Or on apprend que le bureau du premier ministre François Legault est intervenu pour édulcorer le Plan pour une économie verte élaboré par le ministère de l'Environnement allant ainsi à l'encontre du plus large consensus scientifique », a ajouté Naélie Bouchard-Sylvain.



du réchauffement planétaire ? » posait comme question Naélie Bouchard-Sylvain, coordonnatrice au RÉPAC 03-12.

Pour souligner cette incohérence, le RÉPAC 03-12 ainsi que plusieurs autres groupes communautaires des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches se sont rendus aux bureaux de la plupart des caquistes de ces régions.

« Tous les députés, toutes les députées de la CAQ et des partis d'opposition doivent tenir tête au premier ministre afin d'établir un vrai plan pour une transition juste et verte », a conclu la porte-parole.

SOLUTION



LE BOURDON

du faubourg

*Actualités,
Vie de quartier,
Histoire et patrimoine,
Agenda du quartier...*

Exclusivement en ligne sur
bourdonmedia.org



suivez @bourdonfaubourg sur



VIVRE, TRAVAILLER ET CONSOMMER
SAINT-JEAN-BAPTISTE

LE 211:

POUR UN ACCÈS DIRECT AUX RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

(La rédaction) Besoin d'aide pour trouver l'organisme communautaire pouvant vous donner du soutien ? Appelez dès maintenant le 211.

Le 211 est le guichet unique d'accès aux ressources communautaires de proximité.

Jeunes, personnes immigrantes, familles, personnes âgées, proches aidantes ou autres personnes peuvent composer ce numéro de téléphone à trois chiffres afin d'être dirigées vers les organismes de leur milieu pouvant répondre à leurs demandes :

- * Aide alimentaire et assistance matérielle
- * Aide pour les personnes ayant des incapacités ou un problème de santé mentale ou de dépendance
- * Entraide et groupes de soutien
- * Maisons d'hébergement
- * Soutien à domicile et de répit
- * Transport
- * Tout autre service social et communautaire

Accessible par téléphone ou par internet, le211 offre des services confidentiels et gratuits, dont certains sont disponibles en plusieurs langues.

Devenez bénévole

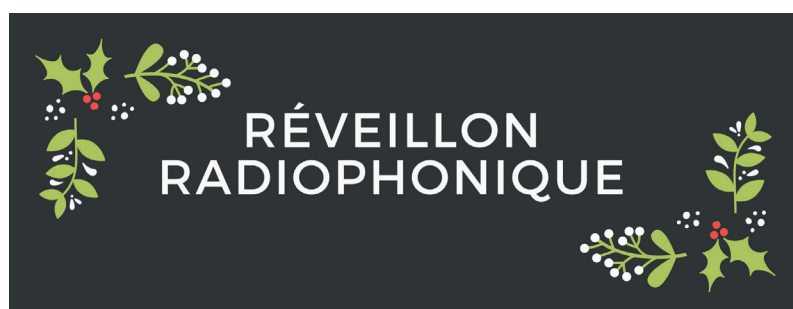
Le personnel du 211 saura vous conseiller si vous souhaitez apporter votre assistance à des organismes de la ville de Québec, qui ont un urgent besoin de bénévoles en cette période difficile.

Vous pouvez aussi aider un parent, un ami ou une personne de votre quartier en lui faisant connaître le 211.

Renseignements : composez le 211
ou visitez le www.211quebecregions.ca



BABILLARD
COMMUNAUTAIRE



(M-E D.) C'est dans la nuit du 24 décembre prochain qu'aura lieu le 24e réveillon radiophonique de Noël de l'abbé Gérard Tremblay. Lors de cette émission spéciale, plusieurs bons alimentaires seront tirés pour les ménages à faible revenu. C'est par le biais de la web radio que cette émission sera diffusée. L'animation sera assurée par M. Georges-Fernand Poirier. Toutes les informations pour écouter cette émission lors du réveillon ou pour participer aux tirages de bons alimentaires sont disponibles sur le site Internet : <http://radio.fiatlux.tk/reveillon> . Il est également possible dès maintenant de faire un don. Encore une fois, toutes les coordonnées sont disponibles sur le même site.



Vous êtes âgé de 55 ans ou plus et vous habitez les quartiers Vieux-Québec, Saint-Jean-Baptiste, Montcalm ou Saint-Sacrement ?

L'**Entraide du Faubourg** offre divers services de soutien à domicile, dont une popote roulante distribuée trois jours par semaine pour un coût abordable. Actuellement, **quelques places sont disponibles** sur nos parcours de distribution.

Vous avez plus de difficulté à cuisiner vos repas ? Cela vous fatigue ? Vous avez perdu la motivation et l'intérêt pour cuisiner et cela affecte votre appétit ou votre alimentation ? Vous vivez une période de convalescence durant laquelle il vous est difficile de cuisiner vous-même ? Votre budget alimentaire est limité ?

Notre service de **popote roulante** est probablement une bonne option pour vous. Pourquoi ne pas en faire l'essai ?

Notez que l'Entraide du Faubourg offre aussi des services :

- d'accompagnement-transport pour des rendez-vous médicaux ;
- de jumelage pour des appels d'amitié ;
- de dépanne-âge (accompagnement ponctuel pour des achats de première nécessité).

Pour toute information, appelez au **418 522-2179**.

**Services pour
personnes âgées**
Tél. : 418 522-2179

L'équipe de l'Entraide du Faubourg
369, rue Saint-Jean
Québec (Québec) G1R 1N8
info@entraide-faubourg.org
Tél. : 418 522-2179

L'Entraide du Faubourg
fonctionne depuis
plus de 40 ans grâce
à l'implication de
bénévoles. Et ça continue.

Avis aux personnes
intéressées...

Annoncez vous dans L'Infobourg

Pour toute information consultez notre kit média
en ligne à
www.compop.net/publicite

ou contactez Marie-Ève Duchesne
au 418-522-0454 ou à
comite.populaire@videotron.ca

Grille de tarifs **Pub en noir et blanc**

Pleine page :	545\$
1/2 page :	300\$
1/3 de page :	235\$
1/4 de page :	200\$
1/6 de page :	135\$
1/8 de page :	105\$
Carte d'affaires:	60\$



Esquisse de Marc Boutin pour la rue des Zouaves.



FAITES PLAISIR
— ET —
OFFREZ UN
**DÉLIRE
GUSTATIF**
EN CADEAU!

Bon en toute occasion!



Erico

CHOCOLATERIE CRÉATIVE
MUSÉE DU CHOCOLAT

634, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC
418 524-2122 | ERICOCHOCOLATIER.COM

Oubliez la dinde.

**Pour les Fêtes, gâtez-vous avec
nos nouvelles boîtes repas!**

418.529.7489 | 707, rue St-Jean, Québec
lapiazzetta.ca



**P I A
Z Z E
T T A**